DEUXIEME RECUEIL,

COMPOSÉ D'AIRS

de l'Amant jaloux, d'Iphigénie en Tauride, des Événements imprévus, de Roland, & autres;

AVEC

ACCOMPAGNEMENT DE HARPE;

PRÉCÉDÉ D'UN

EXPOSÉ DES DÉFAUTS NATURELS DE LA HARPE,

ET LA MANIERE D'Y REMÉDIER SOI-MÊME.

Par M. CORBELIN, Maitre de Harpe.

POUR SERVIR DE SUITE A SA MÉTHODE DE HARPE.

DÉDIÉ A MADEMOISELLE A. COQUET.

Prix, 7 liv. 4 sols.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, Place Saint-Michel, Maison du Chandelier, à côté de la Fontaine.
NADERMAN, Luthier ordinaire de la Reine, Butte S. Roch, rue d'Argenteuil.
Mlle CASTAGNERY, rue des Prouvaires.
Au Cabinet Littéraire, Pont-Notre-Dame; & à celui du Luxembourg, Porte des Carmes.
Et chez les Marchands de Musique.

A Versailles, chez BLAIZOT, rue Satory.

M. DCC. LXXX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://www.archive.org/details/deuxiemerecueilc00corb

A MADEMOISELLE

A. COQUET.

MADEMOISELLE,

En vous offrant la dédicace de cet Ouvrage, c'eſt l'offrir en même temps aux Graces, protectrices naturelles des Arts. Quels droits n'ont-elles pas à tous les hommages, quand elles ſont, comme en vous, les compagnes inſéparables de l'eſprit & des talents ! Daignez donc avoir le mien pour agréable, & le recevoir comme une foible preuve de l'attachement & du reſpect avec leſquels j'ai l'honneur d'être,

MADEMOISELLE,

Votre très humble & très obéiſſant
ſerviteur,

CORBELIN.

CATALOGUE DES OUVRAGES DE M. CORBELIN

GUITARRE

Méthode de Guitarre pour apprendre seul . . . . . 12 l.

Recueils avec Accompagnement de Guitarre, servant de suite à la Méthode ci-dessus.

Premier Recueil d'Ariettes. 6 l.

Deuxieme Recueil, d'Ariettes des trois fermiers et autres . . . . . 4 l 4 s.

Troisieme Recueil, Contenant les Airs d'Armide et Autres . . . . . 4 l 4 s.

Quatrieme Recueil, composé d'Airs de Myrtil et Lycoris, de Félix et de l'Olympiade et autres . . . . . 6 l.

Cinquieme Recueil d'airs de Midas de l'amant jaloux et autres . . . . . 4 l. 16 s.

HARPE

Méthode de Harpe pour apprendre seul . . . . . 12 l.

Recueil avec Accompagnement de Harpe servant de suite à la Méthode ci dessus.

Premier Recueil d'Airs des trois fermiers et autres. 6 l.

Deuxieme Recueil pour apprendre a réformer les défauts de la Harpe . . . . . 7 l. 4 s.

Troisieme Recueil d'Ariettes d'Operas Comiques et autres . . . . 4 l. 4 s.

EXPOSÉ

DES DÉFAUTS ACCIDENTELS DE LA HARPE,

AVEC LA MANIERE D'Y REMÉDIER SOI-MÊME.

L'ACCUEIL favorable que le Public a bien voulu faire à la *Méthode de Harpe* que j'ai publiée l'année derniere, m'encourage à faire paroître ce petit Traité; perſuadé qu'on ne verra dans mon travail que le deſir ardent d'être utile aux Amateurs du talent que je profeſſe. J'ai cru d'autant plus néceſſaire de rendre publique la maniere de corriger les défauts *accidentels* de la Harpe, que la plupart des Amateurs, éloignés de la Capitale & des grandes Villes, ne ſachant comment remédier au dérangement que leur cauſe les *accidents* dont je vais parler, ſont rebutés quelquefois, & abandonnent un inſtrument qui faiſoit leurs délices, ou ſont obligés d'envoyer à grands frais chercher bien loin un remede qu'ils ont ſous la main.

Ce n'eſt point à mes connoiſſances ſeules, que je dois l'avantage de produire ce petit Ouvrage, il eſt le fruit des conſeils d'un des plus célebres Facteurs de Harpe (1) de Paris. Je ſaiſis avec plaiſir cette occaſion de lui en témoigner ma reconnoiſſance.

Un des défauts que l'on reproche le plus à la Harpe, c'eſt de ne point garder ſon accord, & d'être expoſée à caſſer ſouvent des cordes; comme dans ma Méthode, je donne la maniere de remédier à ces inconvéniens, & que toute perſonne qui joue un peu de la Harpe ſait l'accorder & y mettre des cordes, je n'en parlerai point, non plus que des accidents plus graves qui peuvent arriver, comme de ſe décoller ou caſſer, & qui ne peuvent être raccommodés que par les Luthiers. Je me bornerai donc à détailler ceux que l'on peut corriger ſoi-même.

Les principaux défauts auxquels il eſt facile de remédier ſoi-même, ſont d'abord un frémiſſement déſagrable que l'on entend, cauſé par le frottement d'un corps étranger contre le corps de la Harpe; ce bruit incommode peut provenir de trois cauſes.

1°. Si vous approchez un corps métallique quelconque contre le dos de la Harpe, & que vous faſſiez vibrer une corde, le ſon agitte ce corps étranger,

(1) M. NADERMAN, Luthier ordinaire de la Reine, rue d'Argenteuil, Butte S. Roch.

& le fait frapper rapidement contre l'inſtrument, & produire ce bruit qu'un cordon de montre ou un bouton d'acier peuvent quelquefois occaſionner. En éloignant la cauſe du mal, on le fait ceſſer.

2°. Ce même bruit peut être cauſé par un des boutons d'en haut de la Harpe auquel on n'auroit pas mis de corde, & qui, par ce moyen, ſe trouvant trop libre dans le trou qu'il occupe, ſeroit agité par la réſonnance des cordes. Il eſt de même très facile d'y remédier.

3°. Une troiſieme raiſon de ce bruit provient de la même cauſe, mais eſt plus difficile à trouver : c'eſt celle du relâchement des baguettes qui des pédales communiquent à la méchanique placée dans la conſole. Quand on joue fréquemment de la Harpe, & que l'on ſe ſert ſouvent des pédales, par leur preſſion répétée, les baguettes ſe redreſſent & obtiennent de l'allongement ; ſi l'on fait alors vibrer une corde, les pédales n'étant plus aſſez ſerrées, ont la liberté de s'approcher d'un ou d'autre côté dans leur hoche, & de toucher rapidement par la forte preſſion du ſon, le bois, ou même la cheville ſous laquelle on les accroche, & de faire entendre un bruit d'autant plus déſagréable, qu'il interrompt le ſentiment du ſon des cordes, & qu'on en ignore la cauſe qu'on attribue quelquefois au décollement de la Harpe en dedans. Pour trouver la pédale qui produit cet effet, on peut mettre le pied ſur chacune d'elles l'une après l'autre, & l'on s'appercevra que ce bruit ceſſera auſſi-tôt que le pied ſera ſur celle qui eſt relâchée.

Pour y remédier, il s'agit de renverſer la Harpe ſur la conſole, & d'enlever la cuvette qui la ferme par le pied; cette cuvette eſt attachée par trois vis que l'on ôte avec le tournevis d'une clef de Harpe; quand ils ſont hors de leurs trous, on enleve la cuvette, & l'on procede au reſſerrement des écrous qui ſont au bout des baguettes ; on peut les ſerrer juſqu'à ce que les pédales aient perdu le pouvoir de remuer en vibrant les cordes, ce que l'on reconnoît à la réſiſtance qu'elles oppoſent à la main en les touchant : il ne faut pas trop les ſerrer, car alors les pédales devenant trop rudes expoſeroient à ne pouvoir s'en ſervir, & en ôtant un défaut, on en ſubſtitueroit un autre de plus grande conſéquence.

Quelquefois on ſe contente de mettre un double morceau de chapeau par-deſſus celui qui ſe trouve placé ſous chaque pédale, quand celui-là devient trop applati, ou que les pédales ſont un peu affoiblies par l'uſage : on obtient ainſi pour elles un exhauſſement qui équivaut au reſſerrement des écrous.

4°. Quand une pédale ne reſte point accrochée, ce défaut provient de la cheville de fer ſous laquelle on la fait paſſer en la preſſant avec le pied, laquelle

ſe trouvant uſée à force de ſervice, préſente un petit talut, & n'a plus la ſurface du bout aſſez plate pour retenir la pédale ; il faut alors, pour y remédier, démonter la cuvette, & tourner cette cheville, qui eſt à vis, ſeulement d'un demi-tour, comme pour la déviſſer ; ce demi-tour donne un exhauſſement à-peu-près d'une demi-ligne qu'il faut détruire avec une lime.

5°. Quand les ſabots n'approchent pas aſſez des cordes en preſſant les pédales, on entend un bruit déſagréable, parceque les ſabots ne compriment pas aſſez fortement les cordes ſur le petit chevalet. On pourroit remédier à cet accident, en tournant le ſabot autour de la vis ; mais il naîtroit un inconvénient très conſidérable, celui de forcer la méchanique qui ſe relâcheroit par la ſuite, & mettroit la Harpe hors d'état de ſervir.

La maniere d'y remédier, eſt de reſſerrer les écrous des baguettes, comme on l'a vu ci-deſſus, n°. 3°. & quand on eſt certain que les pédales ſont aſſez ſerrées, qu'elles ne balottent point en les touchant, enfin qu'elles ſont pour ainſi dire collées contre la culaſſe de la Harpe, ſi le ſabot ne ſerre point aſſez la corde, on ne riſque rien de le viſſer juſqu'à ce que, la pédale accrochée, le ſon de la corde ſoit net. C'eſt ſouvent pour n'avoir pas pris cette précaution, que l'on voit des Harpes dont les baguettes, à force d'avoir été ſerrées mal-à-propos, ſont devenues trop courtes, & hors d'état de jamais ſervir.

6°. Quelquefois on voit quelques-uns des ſabots tourner trop facilement autour de leur vis, & ſortant de leur direction, expoſent en jouant à faire agir inutilement une ou pluſieurs pédales. Pour y remédier, ſi l'on n'en a pas d'autres à y mettre, on prend un fer d'aſſez forte réſiſtance, un gros marteau par exemple, on le poſe ſous le ſabot, & on frappe, avec un autre marteau, un ou pluſieurs coups deſſus, afin d'applatir un peu le ſabot qui ſe trouve, par ce moyen, aſſez reſſerré.

7°. Quand les chevilles, auxquelles ſont attachées les cordes par en haut, ne tiennent point dans leur trou, les cordes ne gardent point l'accord ; ſi l'on n'en pas de plus groſſes à y mettre, il faut introduire de petites lames de bois très minces, ou même du papier dans les trous, & avoir ſoin de les coller avec de la colle-forte, les laiſſer bien ſécher, & enfoncer avec force la cheville qui doit tenir quand on tourne. Il faut obſerver à ce ſujet, qu'il eſt très important, pour éviter le défaut détaillé dans cet article, de ne pas laiſſer plus de trois ou quatre tours de la corde ſur chaque cheville par le bout où elle eſt attachée, car les trous où ſont les chevilles ne ſe trouvent agrandis que par la quantité de cordes qu'on laiſſe amaſſer ſur le bout de la cheville, & la force à s'enfoncer, & même à caſſer

par le bout, & à détruire le quarré du trou de la clef, par la force qu'il faut employer en tournant la vis, & rend la clef hors d'état de ſervir.

8°. Si l'on entend quelquefois un petit ſon en accrochant une pédale, on tâchera de découvrir quelle eſt la corde qui le donne, & l'on viſitera le petit chevalet auquel on trouvera certainement une petite hoche que l'on détruira avec une lime ou la lame d'un couteau.

9°. Si l'on s'apperçoit que la vis où tient le ſabot s'arrête, & ne faſſe pas ſa fonction librement, on défait la porte de la méchanique, & l'on nétoie la craſſe qui ſe forme dans les nœuds de la méchanique, enſuite on y met un peu d'huile, & l'on eſſuie le ſuperflu de cette huile qui pourroit former une nouvelle craſſe ; ſi le défaut continue, il faut, avec un outil qui coupe bien, dégager un peu du bois, & rendre le trou un peu plus aiſé. Cela peut provenir auſſi des baguettes par en haut, quand le trou qui les conduit toutes n'eſt pas aſſez grand, ou que quelques unes ſont tortuées; on fait ceſſer l'accident, en les redreſſant ou en creuſant le dedans du trou.

10°. Quand on veut redreſſer les pédales pour ſerrer ſa Harpe, après avoir ceſſé de jouer, il faut avoir ſoin de décrocher celles qui ſeroient accrochées, parceque l'on riſqueroit de forcer la baſcule des pédales, & de faire ſauter le morceau de la cuvette qui ſe trouve au-deſſous de la pédale : il ne faut pas moins avoir ſoin de décrocher les pédales quand on ceſſe de jouer, afin que la méchanique ne ſe fatigue point mal-à-propos.

11°. Les perſonnes qui veulent conſerver l'excédent des cordes qui ſervent à la Harpe, pour le faire ſervir utilement à ſon tour, doivent le couper & le ſerrer dans du papier un peu huilé. La raiſon qui fait prendre cette précaution, eſt que tandis que la corde qui ſert s'uſe, le bout qui ne ſert pas ſeche, & perd par conſéquent de ſa qualité ; d'ailleurs, la partie de la corde qui eſt attachée à la cheville, étant preſſée fortement par la tenſion, s'applatiſſant, peut devenir fauſſe & être d'un mauvais ſervice. Au reſte, ceux qui ne veulent pas s'aſſujettir à ce qui eſt preſcrit par cet article, doivent avoir ſoin, en tortillant cet excédent de corde, de le laiſſer aſſez lâche, afin de ne pas gâter le vernis du deſſus de la conſole, en ſerrant les chevilles.

12°. Enfin les cordes filées dont le fil de laiton n'eſt pas aſſez ſerré contre la corde étouffent ſouvent le ſon, & cauſent une eſpece de frémiſſement approchant de celui détaillé n°s 1, 2 & 3. Le meilleur remede à ce défaut eſt d'y mettre d'autres cordes, dont le fil de laiton ſoit plus ſerré.

Air de l'Amant Jaloux

Andantino

Tandis que tout Som-

abaissés le fa

ôtés le fa

-meil le dans l'ombre de la nuit l'Amour qui me conduit, l'Amour qui toujours veille,

abaissés le fa

ôtés le

rabaissés le

me dit tout bas. viens, suis mes pas, où . . la beau-té t'appel . . . . . le voici l'ins

ôtes le fa

-tant du rendés vous pro fi - te d'un bonheur si doux, moi, pour écarter les ja loux, je fe -

raccrochés le fa

=rai . . . . . senti nel . . . . le

2

De l'Amant le plus tendre
Ah! couronnés l'espoir.
S'il ne peut pas vous voir,
Qu'il puisse vous entendre:
Un mot de vous,
Un mot bien doux,
Doit confirmer encore
Cet espoir heureux et flatteur
Qui ce matin combloit mon coeur,
Et dont dépend tout mon bonheur,
Charmante Léonore.

Andantino

Chanson

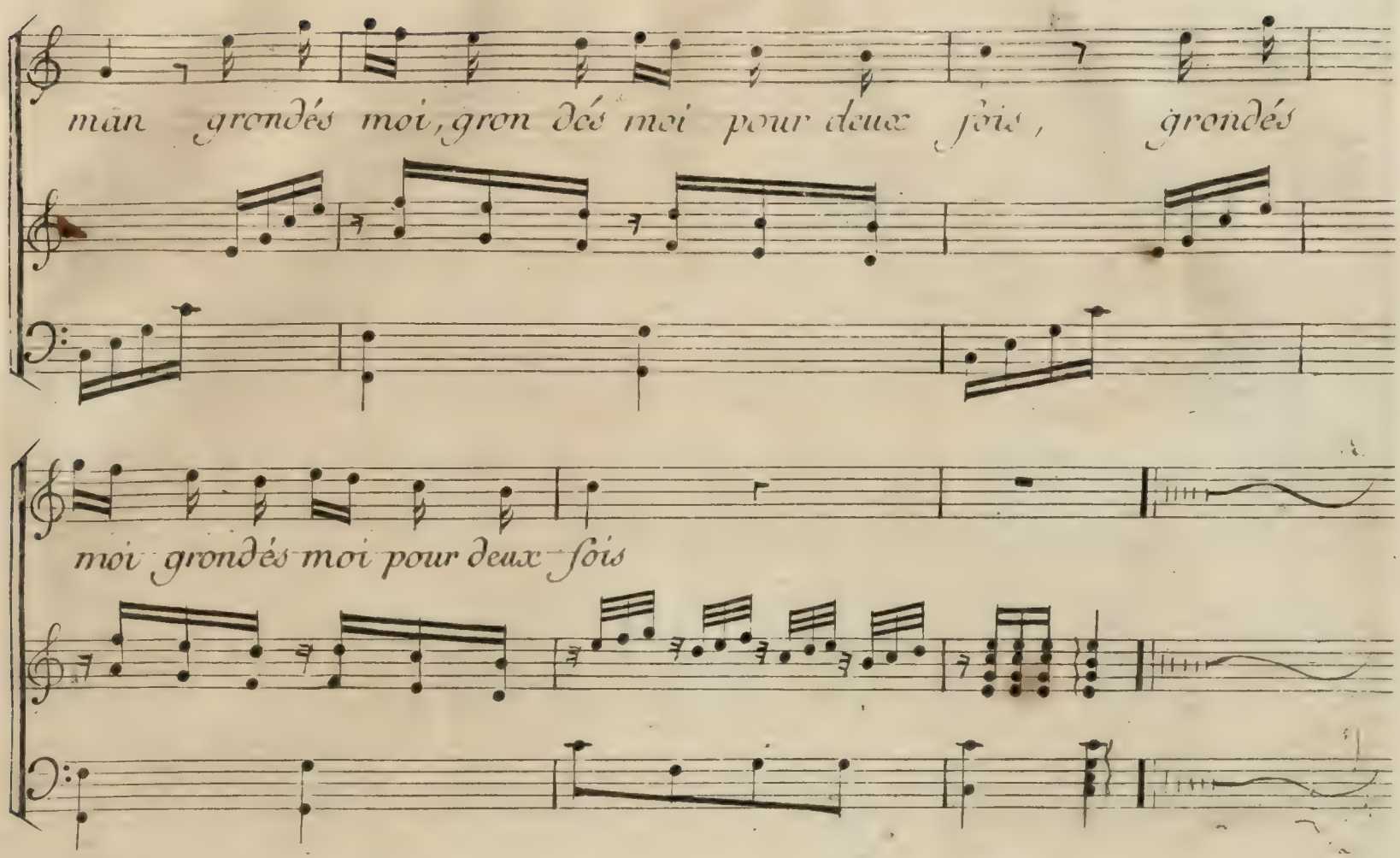
Vous me gron-dés dun ton sé-ve-re dá-

-voir mal-gré vo-tre le-çon l'au-tre jour dans vo tre mai-son re-çu

même e cou té Va-lé-re, re çu même é-cou té Va-lé-re : Il re-vien-

abaissés le fa Et l'ôtés Abaissés le fa et l'ôtés

-dra ce soir, je crois, ce soir ; je crois ma-man ma-



2e. Couplet

Le nom d'amour qui m'effarouche,
Il me le fait si bien goûter,
Qu'on jureroit à l'écouter,
Qu'il est innocent dans sa bouche.
Il reviendra &c

3.

Il me conjure avec instance,
De lui laisser prendre un baiser.
Me taire c'est le refuser
Mais il n'entend point mon silence;
Il reviendra &c

4

Je devrois fuir ce téméraire,
Pour agir selon vos desirs,
Mais quand on ne sent que plaisirs,
Comment bien marquer sa colère.
Il reviendra &c

5

En vain contre un amant si tendre,
De vos leçons je veux m'aider,
Il a l'art de persuader,
Mieux que vous, celui de deffendre,
Il reviendra &c

Il faut accorder le ré, au ton de l'ut ✻.

Air d'Iphigenie en Tauride.

Gracioso

U..nis dès la plus ten.dre en.fan.ce nous n'avions qu'un même de-

:sir, nous n'a..vions qu'un mê.me de.sir, ah! mon coeur applaudit d'a=

abaissés le ré

=vance au coup qui va nous réu=nir, ah! mon coeur ap.plau.dit d'a-

abaissés le la
Et l'Otés

=vance au coup qui va nous ré.u.nir, au coup qui va nous ré.u.nir, qui

va nous ré-u-nir le sort nous fait périr en-semble;

Otes le ré rabaissez le ré et le la. Otes le le la et le ré

n'en accuse point la ri-gueur; la mort même est u ne fa-veur, puis-que le tom-

-beau nous ras-sem---ble. la mort même est u-ne fa-veur, puis-que le tom-

-beau puis-que le tom-beau nous ras-sem-----ble.

abaissés le fa, pour faire ce fa♭

Cantabile. Il faut accorder le ré au ton d'ut dieze.

Air des Évenemens Imprévus.

Qu'il est cruel d'aimer d'aimer sans oser dire à l'objet pour qui l'on soupire, com-

abaissés le mi et lotés

-bien il a su nous charmer. Faudra t'il toujours renfermer le secret de mon a-me faudra

abaissés le ré

t'il toujours de ma flâme sans espoir me voir consumer, sans espoir me voir consu-

abaissés le ré.

-mer. Qu'il est charmer. Près d'Emilie mon cœur oublie que le bon-

Da capo

Da capo

-heur de l'adorer laisse un bonheur à desirer, laisse un bonheur à desirer.

Air de Mr. Hinner.

Se-roit-il vrai, tu quitte ta mai-tres-se, Cru-el Ber-

ger, tu fei gnois donc l'amour tu fei gnois donc l'amour quoi tu ju=

Abaissés le Si Otés le Si Abaissés le La et l'otés

rois de m'a-do-rer sans ces - - - se : et je te vois, et je te vois m'oublier

en un jour, et je te vois, et je te vois m'ou-bli-er en un

jour.

2

Quand l'autre soir, dans un tendre delire
Tu m'arrachois les pleurs du Sentiment.
Qui m'auroit dit que bientôt sur ma lyre
Je gemirois de le voir inconstant.

3

A l'amitié pour toujours je me livre,
Au fol amour je renonce à jamais
J'ai cru sans lui que je ne pourrois vivre
Hélas! sans lui je vivrai désormais.

Romance de M***

Lentement

Cru = els mo = -mens qui me pé-ne-trés l'a-me, tardés en-cor, ins-tans de nos a = -dieux tar-dés en - - cor, ins-tans de nos a-dieux ah! loin de toi cher objet de ma flâ-me je n'aurai plus que des jours malheu = -reux je n'au-rai plus que des jours malheureux le dé - - ses-poir en

Otés le si

Abaissés le mi et l'otés

Faites ce ré♭ par ut ✻

Abaissés le mi et l'otes

racrochés le si

Faites ce re♭ par ut ✻

cou-pe-ra la tra - - - - - - - me ja-mais ja - - - mais je n'ou-bli-rai ta

abaissés le fa et l'otes

foi ton coeur fait - - il mê-mes ser-mens pour moi? ton

coeur fait - il mê - mes ser-mens pour moi.

2e Couplet.

Seul, et sans toi, de rivage en rivage,
J'irai trainer le poids de mes douleurs:
Dans tous les lieux je verrai ton image,
Sur nos amours je repandrai des pleurs,
Je t'aimerai s'il se peut davantage.
Oui pour jamais je te donne ma foi.
Ton coeur fait-il mêmes Sermens pour moi?

Romancede
Mr.
Cramer

Dis moi

donc quel em ba = ras et me trouble et me tourmente dis moi donc ce

baissés le fa et l'otés

qui l'aug = mente quand je Suis a = vec Ly = cas n'est ce pas l'a=mour hé =

= las on dit qu'il a = git de même ah jé = prouve Si je l'ai = me que c'est

accrochés le fa

baissés l'ut et l'otés

Mineur.

: un Dieu plein d'ap = pas dis moi S'il me par = le je Sou =

baissés le fa

otés le fa

decrochés le mi le la et le si

= pi = re Sans Sa = voir ce qu'il veut di = re je l'e =

abaissés le si

otés le si

= vi = té Je de = si = re de te = voir Sui = vre mes

abaissés le si et l'ôtes

pas Si je lui don ne le bras il me prend la main la presse il la

abaissés le mi

otés le mi

bai = se la ca = = res = se Et je ne l'a = deffends

racrochés le si

Majeur

pas. Dis moi donc quel em = ba = ras

D. C.

racrochés le mi et le la

D. C.

Rondeau Del Sigr. Colla.

Andante Amoroso — il faut accorder le ré au ton d'ut ♯

Que l'a vou que tume doit soit sans douleur et sans effroit que J'apprene enfin de toi quel prix ton

cœur met à ma foi. Si tu m'aime dis toi

même oui je t'aime oui Je t'aime mais sans

trouble et sans effroi dis quelle ardeur tu res sens pour moi que j'apprenne enfin de toi quel prix ton

cœur met à ma foi. mais hé-las ton cœur he-si-te quelle crainte encor t'a =

accroche le la

=gite Cher amour rassu re toi in=ter=dite tu pal=pi te tu m'evi te ouijemeurs si tu me

otés le ré, abaissés le mi, otés le mi, racrochés le ré

quitte ah re=viens aupres de moi cher a=mour ras=su=re toi. que l'aveu

ah chere a-me de ma vie ras=su=rer toi je t'en pri=e

accrochés le si otés le si

ah ta pei=ne la plus lé=ge=re est en=co=re ma chere

abaissés le mi otés le mi racrochés le la

trop a=mere trop forte pour moi he=las cal=me toi que l'aveu

Majeur

Air
De
Roland

c'est l'Amour qui prend Soin lui même d'embel-lir ces paisi-bles lieux

d'embellir ces paisibles lieux Mais je n'y vois point ce que j'aime mais je n'y vois point ce que j'aime

otés la pedale d'ut et celle de fa

rien n'y Sauroit plaire a mes yeux non

abaissés la pedale re

rien n'y Sauroit plaire a mes yeux rien n'y Sauroit plaire n'y Sauroit plaire a mes yeux

Mineur

Sour ce des amoureux desirs Source des amoureux desirs ah qu'il vienne avec moi S'ony

accrochés l'ut

abaissés le Si et l'ôtés

=vrer de ton onde Sans lui pour moi plus de plaisirs Sans lui plus de bonheur au monde non sans même dep.

décrochés l'ut accrochés le sol

moi plus de plaisirs plus de plaisirs C'est l'amour qui prend Soin lui même d'embellir ces pai =

accrochés l'ut et le fa

=si =bles lieux d'embellir ces paisibles lieux mais je n'y vois point ce que j'aime mais je n'y vois

décrochés l'ut et le fa

point ce que j'aime rien n'y Sauroit plaire a mes yeux

rien

abaissés le re et l'otés

racrochés l'ut et le fa

non rien n'y Sauroit plaire a mes yeux rien n'y sauroit plaire n'y sauroit plaire a mes yeux

Air

D'jphigenie

En tauride

il faut accorder le ré au ton d'ut diezé et l'accrocher.

Ah mon ami j'implore ta pi tié Oreste Hé las peut il me mé con = nôi =

abaissés le mi et l'otés.

= tre, Qu'il S'attendrisse aux pleurs de l'ami tié ton cœur au mien n'est pas fermé peut =

ê = tre ton cœur au mien n'est pas ferme peut ê = tre cet a =.

décrochés le la pour 2 mesures.

décrochés le la et le ré et accrochés le mi.

= mi qui te fut Si cher Pyla = = de est à tes pieds il conjure il te presse

accrochés le ré. abaissés le si et l'otés

àtes fu reurs laisse moi tarra cher Sous cris au choix dicté par la prêtres =

décrochés le ré, décrochés le mi, accrochés le la, accrochés le mi

majeur Come 1.a

= se Sous cris Sous cris Ah mon a mi j'implore ta pitie O reste hélas peut

accrochés le ré
et decrochés le mi et le la

il me méconnôi = tre qu'il S'attendrisse aux pleurs de l'amitie ton cœur au mienn'és pas fer=

abaissés le mi et l'otes

= mé peut ê = tre ton cœur au mien n'est pas fermé peut ê = tre.

décrochés le la p.r 2 mesures

Air

de Rose et Colas.

Amoroso Dolce

Pauvre Co=las Pau=vre Co=

abaissés l'ut et l'ôtes

=las mon pe=re ne sor=ti=ra pas il l'a=ju=ré il l'a=ju=

=ré mon pe=re ne sor=ti=ra pas il l'a=ju=ré il l'a=ju=

accrochés l'ut et le fa

=ré Pauvre Co=las Pau=vre Co=las Pauvre Co=las Pau vre co=las

otés l'ut et le fa

à present tu te tour=men=te mais peux

tu t'en prendre a moi Co=las Si tu te là=men=tes je me là=mente plus que

décrochés le la

toi.

Pau=vre Co=las

Pau=vre Co=las

racrochés le la

abaissés l'ut et l'otés

mon pe-re ne Sor-ti=ra pas il là=ju=ré il là=ju=ré Mon pe=re ne Sorti=ra

accrochés l'ut et le fa

pas il là=ju=re il là=ju=ré Pauvre Co=las pauvre Co=las pauvre Co=

otés l'ut et le fa

=las pauvre Co=las.

Air

D'orphée

J'ai perdu mon Eu=ri di=ce rien n'egale mon malheur Sort cru=

=el quelle rigueur rien n'e=ga=le mon malheur Je su=

=combe a ma douleur Eu ri=di ce Eu ri=di=ce reponds quel Su=

accrochés le si

=pli=ce re=ponds and.te moi c'est ton époux ton é=

abaissés le fa et l'otés

=poux fi=dele en tends Sa voix qui t'a-pelle Sa voix qui t'a=pelle J'ai per. douleur

décrochés le si